

COMMUNIQUE DE L'INTERSYNDICALE SUD-FO-CGT-USP DU CH MAS CAREIRON À UZES :

>> Après près de 18 mois de lutte l'intersyndicale de l'hôpital du mas Careiron (FO-CGT-SUD-USP), toujours unie, a vu ses propositions enfin acceptées par l'équipe de direction, désormais ,elle, décimée (directeur "absent" depuis plus d'un mois, DRH "remplacé", directrice des soins partie fin décembre).Après d'après négociations sur le temps de travail, qui n'ont pu finalement s'ouvrir, en septembre 2015 qu'a la suite de mobilisations massives de l'ensemble des personnels, la direction a du revenir sur le plan d'économie décidé en 2014 et qui, notamment prévoyait la suppression pure et simple de 11 jours de repos compensateurs , liés aux accords de 2002 sur la réduction du temps de travail ... N'acceptant de ne concéder que 3,5 jours, avec l'accord des personnels réunis en AG , l'intersyndicale a tenu bon sur des positions dont l'impact économique a finalement été reconnu par la direction et n'a jamais accepté de diviser les catégories de personnels (soignants, administratifs, techniques), revendiquant un accord égal et équitable pour tous. Après étude technique de la mise en place de cet accord, sa signature devra intervenir définitivement le 28 janvier, au terme d'une lutte qui aura duré près de 18 mois !

Mais la mobilisation doit rester intacte, car l'austérité induite par la politique gouvernementale en matière de santé, relayée par l'ARS (Agence régionale de santé, qui va désormais siéger à Toulouse, dans la nouvelle grande région) précarise toujours l'accès aux soins, notamment pour les secteurs les plus désertifiés ou les populations les plus précarisées... Une nouvelle lutte se profile sur la question des temps médicaux, les médecins partis en retraite ou par mutation a la fin de cette année n'étant pas remplacés, impliquant notamment que des consultations dans les centres médico-psychologiques demeurent sans médecins (!) (Comme à Ganges ou au Vigan), ou que des structures de pédopsychiatrie envisagent de se regrouper, faute d'un nombre suffisant de médecins et de soignants pour les faire fonctionner (à Bagnols sur Céze).

Il faut également noter que des réductions "masquées" de personnels interviennent toujours, sous forme de non renouvellement de contrats des agents précarisés (CDD, Stagiaires, etc...) et par l'absence de remplacement des départs en retraite , qui mettent en péril , à très court terme , le fonctionnement de l'établissement dans tous les secteurs (soignants, administratifs et techniques)

Et, même si un accord sur la gestion du temps de travail se profile , rappelons que les médiateurs, nommés cet été , avaient préconisé que des négociations s'ouvrent sur 2 autres points importants : le retour à l'équilibre financier (mis en péril par les restrictions budgétaires orchestrées par l'ARS) , et sur la question du fonctionnement des structures médico-sociales de l'établissement pour lesquelles un audit était indiqué.

A suivre donc...